



HAL
open science

Mondification

Hervé Breton

► **To cite this version:**

Hervé Breton. Mondification. Humains. Dictionnaire d'anthropologie prospective, 2022, pp.370-374.
hal-03767552

HAL Id: hal-03767552

<https://hal.science/hal-03767552>

Submitted on 12 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

[PREPRINT]

BRETON, H. (2022). Mondification. Dans N. Wallenhorst et Chr. Wulf (dir.). Humains. Un dictionnaire d'anthropologie prospective (p. 370-374). Paris : Vrin.

HUMAINS. DICTIONNAIRE D'ANTHROPOLOGIE PROSPECTIVE

MONDIFICATION

Hervé Breton

herve.breton@univ-tours.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

Mondification

Dans un article devenu célèbre, paru en 1979 et intitulé « *What is the effect to be a bat ?* », Thomas Nagel interroge les aspects expérientiels et phénoménaux des modes d'existence de la chauve-souris. L'objet principal de l'enquête, et ce qui lui valut sa notoriété, concernait l'examen des processus de réciprocité entre le monde perçu par l'animal et son monde vécu. Ainsi, l'enquête sur les modes d'existence de Nagel ouvrit la voie pour des recherches dont l'objet fut de comprendre les modes de donation de l'expérience, les manières d'habiter les lieux et les milieux qui en découlent, les rapports qui régissent les liens entre le sujet et son environnement. La problématique saisie par Nagel n'était pas en soi complètement nouvelle. Le thème du donné et des modes de donation de l'expérience est central dans les recherches phénoménologiques d'Husserl. Cependant, en choisissant d'interroger les effets vécus, Nagel proposa de s'intéresser aux dimensions expérientielles du vécu, soit à ce qui est éprouvé par le sujet au cours de l'expérience, indépendamment de son contenu. Cette différenciation s'est trouvée ensuite concrétisée dans la distinction produite par Chalmers (1990) entre le problème facile et le problème difficile de la conscience, qui peut être résumé de la manière suivante : tandis qu'il est relativement simple de décrire les opérations cognitives associées à la réalisation d'une activité en relation avec un contenu, les effets éprouvés au cours de l'activité sont avant tout vécus sur le mode de l'immédiateté. En clair : les effets expérientiels vécus semblent frappés de cécité attentionnelle. La problématique peut alors être résumée de la manière suivante : si le sujet agit et s'oriente en rapport à des contenus représentés, les effets expérientiels vécus sont d'abord « présentationnels ».

Resituée à l'échelle des conditions d'existence (Souriau, 2009) ou des processus de l'habiter (Berque, 2000), la question de la donation s'en trouve déplacée : elle dépasse le sujet pour se transférer dans le monde. D'un strict point de vue phénoménologique, l'intentionnalité du sujet ne peut être différenciée des processus de constitution des mondes vécus. L'appréhension des processus d'édification de la *Lebenswelt* (le monde de la vie) suppose de s'intéresser à la vie intentionnelle, du fait même que « le vécu caractérise l'intention en tant que proprement subjective, c'est-à-dire comme lieu et milieu de l'apparaître » (Perreau, 2013, p. 157). Intentionnalité du sujet et modalités de participation au monde semblent constituer les deux faces d'un même processus : celui de l'être au monde, ou, plus précisément, celui des manières d'habiter les mondes de la vie. L'examen anthropologique des processus régissant l'édification des mondes de la vie est de nature à participer de la clarification – voire de l'élucidation – d'un phénomène contemporain : les possibilités d'une dynamique d'accomplissement d'une tendance, celle de la mondification.

Vie intentionnelle, mondes ordinaires et évidences naturelles.

Selon Husserl (Bégout, 2007), vie intentionnelle et mondes vécus ne seraient ainsi que les deux faces d'un phénomène dit de mondanisation, voire de mondification. Si, selon Dilthey, (1988/1910), « la totalité de ce qui nous apparaît dans l'expérience vécue et dans la compréhension est la vie comme ensemble concernant le genre humain », la compréhension des modes de donation de l'expérience (soit les modalités de l'apparaître et de ce qui se donne sur le mode de l'évidence) a potentiellement pour effet de concourir à l'élucidation des modes d'inscription du sujet dans le monde et,

47 réciproquement, du devenir des mondes dont le sujet est l'un des agents de constitution. Ces
48 processus d'inscription ont fait l'objet d'écrits singuliers par Husserl (1936/2004) : « La
49 mondanisation correspond à cette nécessité, pour toute vie subjective, d'entrer dans le monde et de
50 s'y réaliser » (Bégout, 2007, p.27). Anthropologiquement, le monde constitue ainsi le lieu de
51 réalisation de soi, le réceptacle d'une force, celle du vivant qui par son déploiement, concourt à
52 l'édification du monde de la vie. Cette conception du déploiement des forces de la vie est au cœur
53 des courants de la philosophie de la nature (*Naturphilosophie*) et des philosophies de la vie
54 (*Lebensphilosophie*). Le déploiement du vital prend cependant un caractère singulier : celui de
55 l'extériorisation, voire de l'oubli de soi. Le déploiement du sujet dans le monde s'accompagne d'un
56 processus d'extériorisation par lequel il se trouve porté hors de lui-même : « L'extraversion implique
57 un être auprès des choses du monde envoûté sous la forme de captation/captivité » (Bégout, 2007,
58 p.34).

59 Le processus en question est ici le suivant : la vie intentionnelle, portée à s'extérioriser dans le
60 monde (*se tourner vers*), se détourne dans le même temps d'elle-même, jusqu'à potentiellement,
61 s'oublier et s'abandonner. Cette dynamique d'oubli de soi signe, selon Husserl, le passage de la
62 mondanisation (évoluer dans le monde) à la mondification (devenir comme le monde). Ainsi,
63 l'extériorisation de soi procéderait d'un processus téléologique dont l'accomplissement tendrait vers
64 la réification du sujet, ce dernier se trouvant capté et affairé à la gestion des événements mondains.
65 Le mouvement dont il est question ne procède pas seulement d'un processus graduel d'abandon de
66 soi dans l'affairisme et le souci résultant de l'implication dans l'action. L'agrippement du volontaire
67 trouve sa réciproque dans l'adhérence du sujet aux contenus de l'expérience, et, corollairement de la
68 cécité notée par Chalmers sur les effets vécus au contact de ces objets. En clair, l'adhérence vécue
69 par le sujet au contact des objets de l'expérience tend à capter l'attention (Depraz, 2014) et ainsi
70 régenter les modes de participation aux événements mondains.

71 *Mondification et anthropologie perspective.*

72 L'examen des formes de donation de l'expérience constitue ainsi une voie de compréhension des
73 rapports qui régissent l'inscription du sujet dans le monde. Une typologie peut par exemple être
74 proposée, entre modes de participation aux mondes de la vie et force d'adhérence des contenus de
75 l'expérience qui se donnent à vivre. De ce point de vue, l'appréhension des formes de captation du
76 sujet par le monde lui-même constitue potentiellement un sujet central de l'anthropologie
77 prospective. Le monde se donne en effet au sujet sur le mode de l'évidence, non comme un objet,
78 mais comme horizon potentiel de donation. Ainsi, si la donation résulte d'implication inhérente aux
79 processus de mondanisation (le fait d'évoluer dans le monde), dans le cadre de la mondification
80 (devenir comme le monde), la dynamique de participation au monde mute dans des formes de
81 réification devenant mortifères.

82 Il semble que le devenir de l'humain soit en partie conditionné par le développement d'une capacité
83 de modulation des régimes de participation et d'immersion dans le monde de la vie. La tâche s'avère
84 difficile car, comme l'a noté Husserl, les processus d'extériorisation semblent inscrits dans la
85 dynamique du vivant dont l'un des moteurs est d'advenir et de se déployer. Elle est de plus
86 complexifiée, à l'ère des mass-médias, par les industries de captation de l'attention (Citton, 2014) qui
87 mobilisent des technologies sophistiquées à des fins économiques ou politiques. Ces phénomènes de
88 captation, également documentés par Stiegler (2008), peuvent être associés aux processus dits de
89 l'accélération, – définis par Rosa (2013) tel un phénomène d'intensification des processus
90 anticipatoires et d'un remplissement perpétuel du champ de la conscience.

91 Face à ces processus, le retour à la nature, synonyme de rupture avec les rythmes de la vie moderne,
92 des environnements technologiques voraces et des rites institutionnels mondains, fait figure de

93 mythe. L'humain post-prométhéen semble condamné à réapprendre à choisir ses objets d'attention,
94 ses régimes de participation au monde, ses cycles et ses rythmes d'implication dans l'activité. Plus
95 que d'un retour à l'état sauvage (Belorgey, 1989), la perspective serait, paradoxalement, de
96 redécouvrir ce que les pratiques de soi (Foucault, 1981-1982/2001) provenant de la Grèce antique
97 (Hadot, 2002) nomment l'attention-vigilance (*Prosoché*). Plus que d'une rupture, d'un renoncement
98 ou d'un retrait du monde, la préservation de soi apparaît dépendante du développement de
99 capacités à se maintenir attentif et lucide aux modes de donation de l'expérience, à se déprendre des
100 effets d'adhérence aux contenus du vécu, à savoir agir au gré. La forme de l'oubli serait ainsi
101 inversée : plus que d'un oubli de soi par identification aux contenus de l'expérience, la déprise
102 émancipatrice serait à situer en relation avec les régimes d'activités formalisés par Billeter (2015) :
103 celle d'une présence attentive située en amont du début des phénomènes.

104
105

Hervé Breton

106
107 Bégout, B. (2007). *L'enfance du monde*. Paris : Les éditions de la transparence ; Bégout, A. (2000).
108 *Médiance, de milieux en paysages*. Paris : Belin ; Belorgey, J-M. (1989). *Transfuges. Voyages, ruptures*
109 *et métamorphoses des Occidentaux en quête d'autres mondes*. Paris : Autrement ; Berque, A. (1999).
110 *Médiance*. Paris : Belin ; Billeter, J-F. (2015). *Leçons sur Tchouang-Tseu*. Paris : Alia ; Chalmers, D.
111 (1990). *L'esprit conscient*. Paris : Les éditions d'Ithaque ; Citton, Y. (1990). *Pour une écologie de*
112 *l'attention*. Paris : Seuil ; Depraz, N. (2014). *Attention et vigilance*. Paris : PUF ; Dilthey, W.
113 (1988/1910). *L'édification du monde historique dans les sciences de l'esprit*. Paris : CERF ; Foucault,
114 M. (1981/1982/2001). *L'herméneutique du sujet*. Paris : Seuil ; Foucault, M. (2001). *L'herméneutique*
115 *du sujet*. Paris : Seuil ; Hadot, P. (2002). *Exercices spirituels et philosophie de l'attention*. Paris : Albin
116 Michel ; Husserl, E. (1936/2004). *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie*
117 *transcendantale*. Paris : Gallimard ; Nagel, T. (2012/1979). *Mortal Questions*. Cambridge University
118 Press ; Perreau, L. (2013). *Vécus, vie intentionnelle et monde de la vie : le rapport de la*
119 *phénoménologie husserlienne à la Lebensphilosophie*. *Alter*, 21, 151-169 ; Rosa, H. (2013).
120 *Accélération*. Paris : La découverte ; Souriau, E. (2009). *Les différents modes d'existence*. Paris : PUF ;
121 Stiegler, B. (2008). *Prendre soin*. Paris : Flammarion.